

TEXTE DE TIFENN DUCHATELLE

© GRAZIA – Photos MICHEL SEDAN pour Grazia - Réalisation Candice Fauchon
17 août 2012 – <http://grazia.fr/>

GRAZIA COVERSTORY

CÉCILE DE FRANCE

Sexy girl

*Elle peut bien se réfugier
derrière sa vie « banale » et
sa « normalité », l'héroïne
de Superstar est une
comédienne hors norme
doublée d'une beauté fatale.*

Par Tifenn Duchatelle | Photos Michel Sedan pour Grazia |
Réalisation Candice Fauchon



C'est une longue tige en blouson de cuir, T-shirt usé et baskets qui débarque tout juste de la gare du Nord, vous serre la main énergiquement, se cale au fond du canapé, commande une eau minérale, plante ses yeux (légèrement cernés, elle s'est levée à l'aube) dans les nôtres et répond à nos questions avec cette légère gouaille qui fait sa signature... La Cécile de France que l'on connaît, donc. Sauf que non, pas tout à fait. Ce matin-là, Cécile de France est blond platine, Cécile de France est sexy. On lui dit, elle s'esclaffe, tente une explication : « *En ce moment, je joue une tradeuse, très séductrice, en tailleur et talons aiguilles, dans le dernier film d'Eric Rochant (Möbius, ndlr), elle doit déteindre sur moi.* » Cécile de France est un caméléon, cela tombe bien. Plutôt qu'en fille nature posant dans un champ de blé (l'image qui lui colle à la peau depuis une bonne dizaine d'années), *Grazia* la voit en fille rock, en bombe, tout simplement. Ça lui va : « *Je ne suis pas dingue des séances photo, en plus je suis nulle en mode ! Mais je me laisse faire, c'est comme interpréter un personnage, et je peux jouer n'importe quoi.* » On n'en doute pas. Dans *Superstar*, dernier film de Xavier Giannoli (sortie le 29 août), Cécile a les cheveux rouges. Elle y est Fleur, jeune journaliste montée de sa campagne avec des rêves plein le gilet à poches (changer la vie des gens, les ouvrir au monde, etc.), dont la bonne volonté, hélas, a été sacrifiée sur l'autel du cynisme et de la course à l'audience. Fleur va croiser Martin (Kad Merad), parangon du brave type propulsé célébrité du jour au lendemain sans l'avoir ni cherché ni mérité. Fleur et Martin, deux innocents que la société va tenter de pervertir... Dans la vie, on imagine mal Cécile de France se laisser aisément pervertir. La célébrité et les paillettes qui vont avec,

elle s'en accommode, sans plus, brandit sa famille (un mari, deux enfants, Lino, 5 ans, et Joy, née il y a six mois) et ses hobbies (la couture, le tricot, le jardinage), tel un prêtre agiterait un crucifix face au démon, lorsque l'on suggère, au vu de sa filmographie (Klapisch, Eastwood, les frères Dardenne) qu'elle pourrait, sans honte, se targuer de l'étiquette « star de cinéma ». En 2008, Eddy Mitchell, son partenaire au théâtre, disait d'elle qu'elle était « *la plus normale des actrices françaises* ». On n'est pas tout à fait d'accord : Cécile de France n'est pas une actrice normale, plutôt une comédienne hors norme.

Superstar traite, entre autres, de la célébrité instantanée, c'est un thème qui vous parle ?

Quand j'ai lu le scénario, j'ai trouvé ça sublime : ce type qui se réveille du jour au lendemain métamorphosé en célébrité sans avoir rien demandé... Il est poursuivi par une meute, il y a autour de lui comme une ombre invisible, menaçante, assez flippante, c'est presque kafkaïen. Mais la célébrité, ce n'est pas le thème le plus important du film, c'est juste un déclencheur pour embrayer sur autre chose. C'est aussi une recherche de la vérité humaine, ce qui est beaucoup plus passionnant.

Justement, on ne peut pas dire que le genre humain s'en sorte très bien...

C'est vrai que c'est assez flippant...

Dans le film, votre personnage travaille pour un talk-show mettant en scène de « vrais gens », vous en pensez quoi de ces émissions ?

Au départ, je n'ai rien contre. Si c'est pour s'interroger sur l'humain, nous aider à avoir de l'empathie, à comprendre l'autre, pourquoi pas ? Après, il ne faut pas que cela devienne du voyeurisme, de l'exhibitionnisme, cela peut

► vite devenir malsain, immoral. Sous prétexte de mettre des anonymes en avant, on les exploite. Il y a quelque chose de très capitaliste là-dedans, on spéculé sur les gens comme sur les valeurs de la Bourse.

Ce n'est pas trop votre truc, le capitalisme...

Ah non, j'ai été élevée par des parents anarchistes. (Rires.) Je suis profondément anticapitaliste.

De toute façon, je ne comprends rien à la finance. Pour son film, Eric Rochant a tenté de me donner des cours, mais c'est un calvaire, mon cerveau refuse d'imprimer. J'ai toujours eu un blocage avec les chiffres, je suis une rêveuse absolue.

L'aspect négatif de la célébrité, être sans cesse reconnue, poursuivie, photographiée, interpellée, cela vous effraie ?

Non, aujourd'hui, je suis vraiment paisible avec ça. Et puis, je ne suis pas la proie idéale pour les paparazzis. Je fais en sorte de me montrer le moins possible. Les soirées, tout ça, ce n'est pas dans ma culture, ce n'est pas mon éducation, ni ma nature. Je préfère rester gentiment à la maison avec ma petite famille et mes amis.

Vous prenez encore le métro ?

Oui, bien sûr. Là, par exemple, je suis venue à Paris en train, en deuxième classe. Je vois bien que les gens me reconnaissent, mais bon, et alors ? Cela ne change rien à ma vie, ils ne m'agressent pas. C'est juste des regards. De toute façon, je ne donne pas beaucoup de prise, j'essaie de ne pas trop parler de moi, par exemple. J'ai fait récemment une interview pour le magazine *Psychologie*, et la journaliste voulait absolument que je lui parle de mes cassures, de mes traumatismes, mais si j'en avais, je ne le dirais pas. (Rires.) Je ne veux pas que l'on sache ! Que les gens pensent que j'ai une vie banale, ça me va tout à fait.

«Banale», c'est un mot qui revient sans cesse dans *Superstar*, comme une revendication, une bannière. A l'instar de l'adjectif «normale» qui, dans les interviews, semble vous définir.

Cela vous convient ?

Cela ne me dérange pas. L'important pour moi, c'est que les réalisateurs, eux, ne me figent pas. Je peux jouer des personnages qui sont très très loin de moi, et ça, c'est génial. Ne pas être trop belle non plus, c'est une chance. C'est une immense liberté, je peux tout incarner : une prolo, une bourgeoise, une tradeuse, n'importe quoi ! Je n'ai pas envie de jouer sur la beauté, je veux être libre de vieillir, de devenir moche un jour. Je trouve cela intéressant de vieillir.

Toutes les actrices disent qu'elles attendent leur premier cheveu blanc avec impatience, c'est un peu plus compliqué que cela, non ?

Pour l'instant, plus les années passent, plus j'ai des rôles intéressants, donc ça va. Et puis, je n'ai pas été mise sur un piédestal et célébrée pour ma beauté. Un jour, un réalisateur qui me proposait le rôle d'un mannequin a même tenté de me rassurer en me disant : « *Ne t'inquiète pas, il y aura un gros travail sur toi, des maquilleuses, des coiffeurs, on va y arriver...* »

Votre ego a résisté ?

Oui, ça m'a fait marrer. Je sais que je peux être belle comme moche, ce n'est pas grave.

Il faut avoir reçu une très solide éducation pour avoir cette confiance en soi, non ?

Oui, sans doute. Et puis, j'ai longtemps été un garçon manqué, je ne suis pas une grande séductrice, je n'ai pas besoin de plaire à tout prix.

Vous n'êtes pas narcissique ?

Si, bien sûr. Tous les acteurs sont narcissiques.

Après, il faut gérer. Moi, après le tournage, je rentre chez moi dans le nord de la France, je reprends ma vie tranquille, je couds des rideaux, des coussins. Ma deuxième passion, c'est la peinture à la chaux. Rien de très palpitant pour les journaux ! Mais devenir célèbre, c'est vrai que c'est étrange, il n'y a pas de cours pour ça. Passer à la télé, par exemple, je déteste ça. A mes débuts, cela me mettait dans des états terribles : je fumais clope sur clope, je buvais des litres de café, j'avais des montées d'angoisses atroces. C'était l'époque des émissions de Fogiel et d'Ardisson, un cauchemar...

Aujourd'hui, c'est plus facile ?

Pas vraiment. Là, je vais devoir passer à la télé pour la promo de *Superstar*, et rien que d'y penser, je stresse. Il faut avoir de la répartie, de l'humour, dire des choses intelligentes sur le film, c'est terrifiant !

Le mot «superstar», cela vous inspire quoi ?

Ce n'est pas moi, c'est sûr. (Rires.) ♦

Cécile en 7 dates

17 JUILLET 1975 Naissance à Namur, en Belgique.

2002 Cédric Klapisch lui offre son premier grand rôle au cinéma dans *L'Auberge espagnole*.

2006 Donne la réplique à Gérard Depardieu dans *Quand j'étais chanteur*, de Xavier Giannoli.

2007 Se glisse dans la peau d'une championne de natation mystérieuse dans *Un secret*, de Claude Miller (adapté du livre de Philippe Grimbert).

2008 Elle est la compagne de Jacques Mesrine dans *L'Instinct de mort* et *L'Ennemi public n° 1*, de Jean-François Richet.

2010 Tourne avec les frères Dardenne dans *Le Gamin au vélo*.

29 AOÛT 2012 Sortie de *Superstar* de Xavier Giannoli, avec Kad Merad.